Les caisses d'épargne allemandes s'engagent dans la coopération au développement

Responsabilité sociale et rentabilité

Les approches innovantes du secteur financier ne doivent pas impérativement être des idées neuves – elles ne sont souvent que des méthodes et principes éprouvés qui, sous une forme adaptée, offrent des solutions modernes. Cela vaut également pour le microfinancement dans les pays en développement. Au cours des 200 dernières années, l'Allemagne a vu naître, avec les Sparkassen (caisses d'épargne) et les banques coopératives, une structure autonome du secteur financier qui associe responsabilité sociale et réussite économique. Elles comptent parmi les premières institutions de microfinance du monde.

Dr. Peter Langkamp
Niclaus Bergmann
Sparkassenstiftung für internationale Kooperation
Bonn, Allemagne
Niclaus.Bergmann@sparkassenstiftung.de

Aujourd'hui encore, en Allemagne, les Sparkassen s'adressent à des clients disposant de faibles revenus et aux petits entrepreneurs (voir encadré, page 42). Elles encouragent activement la population à constituer de l'épargne, financent 70 pour cent de toutes les petites entreprises de moins de dix employés et plus de 50 pour cent de toutes les créations d'entreprises en Allemagne. Les Sparkassen et les banques coopératives sont les seules banques à disposer de succursales sur tout le territoire. On compte 16 000 succursales de caisses d'épargne et 15 000 succursales de banques coopératives contre seulement 5 000 pour les banques d'affaires.

Mission sociale, professionnalisme et rentabilité forment le cadre dans lequel évoluent les Sparkassen en Allemagne. C'est la seule façon de pouvoir offrir durablement un accès aux services financiers à tous les groupes de revenus dans tout le pays. Par des projets de partenariat avec des organismes implantés dans les pays en développement et nouvellement industrialisés, les Sparkassen transmettent ces principes. Cela aussi participe de la responsabilité sociale à l'heure de la mondialisation.

Mexique – Restructuration du secteur des caisses d'épargne

Au Mexique, il existe des caisses d'épargne organisées de façon coopérative (Cajas de Ahorro) depuis plus de 50 ans déjà. Aujourd'hui, ces établissements, généralement de petite taille, sont plus de 600. Pour leurs quelque 3 millions de clients, ils sont la seule possibilité de mettre en sécurité et de placer leurs économies ainsi que d'obtenir de petits crédits. En particulier après la vente de la plupart des banques d'affaires mexicaines à de grandes banques internationales, celles-ci se sont largement retirées des zones rurales ces dernières années.

L'importance accrue des Cajas a aussi fait ressortir leurs problèmes. Elles n'étaient régies que par la loi générale sur les coopératives et n'étaient soumises à aucune supervision gouvernementale. Le personnel était souvent mal formé. Elles proposaient peu de produits et pas toujours de bons produits. Beaucoup de Cajas enregistraient des pertes. Il s'en est suivi des fermetures et des cas isolés d'escroquerie, jetant le discrédit sur l'ensemble

Au Mexique, les « Cajas de Ahorro » ont une longue tradition ; leur clientèle compte aujourd'hui plus de 3 millions de personnes.

Photo: Sparkassenstiftung

Photo: Sparkassenstiftung

La participation aux rencontres hebdomadaires des groupes du TYM-Fund au Vietnam est obligatoire pour les membres. Le projet s'adresse en particulier aux femmes.

du secteur des Cajas. Telle était la situation en 2000, lorsque le gouvernement mexicain a décidé de soutenir ce secteur par des mesures ciblées.
En bien des points, le programme mexicain de restructuration du secteur des caisses d'épargne s'inspire de la structure du secteur des Sparkassen en Allemagne :

- élaboration d'une loi spéciale sur les caisses d'épargne (Ley de Ahorro y Crédito Popular, LACP) ;
- extension de la supervision bancaire de l'Etat aux Cajas ;
- mise en œuvre d'une procédure d'autorisation pour les Cajas ;
- création d'associations de soutien aux Cajas faisant aussi office d'organes de représentation et renforcement des associations existantes, création d'organismes de contrôle rattachés aux associations ;
- création d'une banque centrale des Cajas (Banco de Ahorro Nacional y Servicios Financieros, BANSEFI) ;
- mise en place d'un réseau des Cajas, le « réseau du Peuple » (La Red de la Gente), avec un logo commun, une plateforme informatique unifiée et des produits communs.

La réforme du secteur des caisses d'épargne est soutenue par la Banque mondiale. Pour près de 400 Cajas, cela se traduit par des plans de restructuration individuels. On met en place de vastes mesures de formation, on développe et on introduit de nouveaux produits, on revoit les méthodes de travail et bien plus encore. Les Cajas mexicaines sont assistées par des conseillers internationaux, dont certains viennent des Sparkassen et des banques coopératives allemandes.
Ces mesures ont pour objectif de renforcer la stabilité financière des Cajas et de conserver en même temps leur caractère d'instituts financiers à orientation sociale. Plus de gens devraient ainsi avoir accès aux services financiers.

L'Allemagne pionnière en matière de microfinance

L'affranchissement des paysans et les débuts de l'industrialisation au 19ème siècle, ainsi que l'introduction de la liberté d'entreprise, ont apporté aux gens la liberté et l'autonomie économiques. Mais ils ont aussi donné naissance à de graves problèmes économiques et sociaux principalement dus à l'exode rural et à l'éclatement des structures familiales traditionnelles.
C'est à cette époque que les premières Sparkassen (caisses d'épargne) ont été fondées grâce à des initiatives privées encouragées par les villes et communes notamment pour aider les travailleurs et les nécessiteux. Les premières sont les caisses de soutien aux veuves et aux orphelins créées dès la fin du 18ème siècle. Au milieu du 19ème siècle, Friedrich Wilhelm Raiffeisen et Hermann Schulze-Delitzsch fondent des institutions coopératives d'entraide pour les paysans et les petits entrepreneurs. Ce sont les premières banques populaires et banques Raiffeisen.
Dans ces Sparkassen et banques coopératives locales, généralement très petites, on recevait l'épargne en dépôt et on accordait des microcrédits. C'est ainsi qu'elles comptent parmi les premières institutions de microfinance du monde.

Vietnam – des crédits pour les femmes

Depuis 1993, l'Union des femmes du Vietnam (Vietnam Women´s Union, VWU) gère un projet de petits crédits (« TYM-Fund ») pour les femmes des provinces les plus pauvres du pays. On accorde ainsi des crédits de groupe aux plus pauvres. Pour devenir membres, les participantes doivent avoir un revenu mensuel inférieur à 6,50 de dollars US (USD). Le montant des crédits accordés est en conséquence. Le premier crédit dépasse rarement les 50 USD.
Mais les membres du projet ne reçoivent pas uniquement des crédits. Elles épargnent aussi : chaque semaine 20 cents, ce

qui fait plus de 10 USD sur l'année. Cela représente beaucoup d'argent au Vietman, surtout en milieu rural. Chaque femme verse en outre environ 1,5 cent par semaine à une caisse d'assurance commune. En cas de décès de la femme, le crédit est remboursé et la famille reçoit une aide de 33 USD pour les frais d'inhumation. Des aides sont aussi versées en cas de décès du mari ou d'un enfant en bas âge ainsi qu'en cas d'hospitalisation.

Et le TYM-Fund va encore plus loin. Lors des rencontres hebdomadaires auxquelles les membres sont tenues de participer, elles reçoivent aussi des conseils. Pas seulement dans le domaine financier, mais aussi pour les choses importantes de la vie quotidienne : l'hygiène, le planning familial, la gestion des provisions, l'agriculture, l'élevage, etc. Il s'agit là d'une approche globale du développement, qui va bien au-delà du micro-crédit traditionnel.

Le projet compte désormais 20 000 membres et ne cesse de s'élargir. Pourtant, le succès du projet devient un problème pour la VWU : actuellement, c'est un département spécifique de la VWU qui s'occupe du projet, mais l'augmentation du nombre de membres et des volumes d'épargne et de crédit requiert des connaissances bancaires professionnelles. Les procédures de décision sont longues, la direction ne s'y connaît pas en finance. C'est une conséquence logique : les structures du TYM-Fund doivent se professionnaliser et se détacher des structures de gestion associatives.

Depuis le début du TYM-Fund, projet de petits crédits, la VWU s'inspire de la réussite d'une institution de microfinance philippine, le Center for Agriculture and Rural Development (CARD). Le TYM-Fund a repris la technologie du crédit et de l'épargne du CARD et ce dernier est intervenu à plusieurs reprises en tant que conseiller pour soutenir la VWU.

Par l'intermédiaire du CARD, la VWU s'est finalement tournée vers la Sparkassenstiftung für internationale Kooperation (Fondation Allemande de Caisses d'Epargne pour la Coopération Internationale). Entre le CARD, la Sparkassenstiftung et la Sparkasse Essen, il existe depuis huit ans un projet de partenariat qui a été soutenu financièrement par le Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ). Les partenaires allemands ont aidé le CARD à transformer ce qui était au départ une ONG de microfinance informelle en une banque agréée, la CARD Rural Bank. Le CARD aussi se concentre sur le groupe cible des femmes pauvres en zones rurales, qui, sans cela, n'ont pas accès aux crédits, à l'épargne et aux assurances simples. Le CARD, avec le soutien allemand, a réussi à fonctionner de manière rentable. En huit ans, le nombre de clientes est passé de 10 000 à plus de 130 000.

La VWU aimerait bien maintenant suivre l'exemple du CARD. Avec le soutien financier du BMZ, un nouveau projet de partenariat a été conclu en 2004. Son objectif est de rendre le TYM-Fund autonome et d'en faire une « véritable » banque de microfinance. Les partenaires allemands, la Sparkassenstiftung et la Sparkasse Essen sont là pour apporter le savoir-faire des Sparkassen allemandes et aussi l'expérience tirée du projet CARD. Le CARD est également impliqué dans ce projet, non plus en tant que destinataire du soutien, mais en tant que conseiller lui-même.

La clé de la réussite pour les caisses d'épargne réside dans la professionnalisation de la gestion et dans leur l'intégration au secteur bancaire formel.

Le TYM-Fund n'est qu'au début d'un difficile chemin. Les collaboratrices et collaborateurs de TYM-Fund connaissent bien leur métier de base et maîtrisent la gestion des petits crédits, de l'épargne et des micro-assurances. Il s'agit maintenant de mettre en place les structures internes et les techniques bancaires nécessaires afin d'assurer la pérennité des activités du TYM-Fund.

Professionnel – rentable – social

Le TYM-Fund a décidé de traiter tous les domaines de manière professionnelle afin d'être rentable sur la durée. Car c'est la seule façon de remplir la mission sociale à long terme. L'exemple des Cajas mexicaines montre les risques encourus lorsqu'un manque de professionnalisme conduit à des pertes, voire même à des escroqueries.

La clé du succès – dans l'histoire des Sparkassen allemandes, comme aujourd'hui encore pour les institutions de microfinance des pays en développement – tient certainement à toute une série d'aspects, parmi lesquels la professionnalisation de la gestion et l'intégration au secteur bancaire formel, y compris dans les autorités de contrôle correspondantes, ne sont pas des moindres. Mais il est aussi important que les instances de contrôle bancaire créent des règlements adaptés aux besoins et aux possibilités du microfinancement. C'est le cas au Mexique avec la loi sur les caisses d'épargne (LACP) de juin 2001 et au Vietnam avec le décret sur le microfinancement de mars 2005.

Avec l'insertion des institutions de microfinance (IMF) dans le secteur formel de la finance, celles-ci sont tenues à un travail professionnel et rentable. Car seul un travail professionnel et rentable permet de mener une action sociale conséquente et durable.

Photo: Sparkassenstiftung

Une nouvelle succursale du CARD aux Philippines. Avec le soutien de la Sparkassenstiftung, une ONG de microfinance informelle a été transformée en une banque agréée.